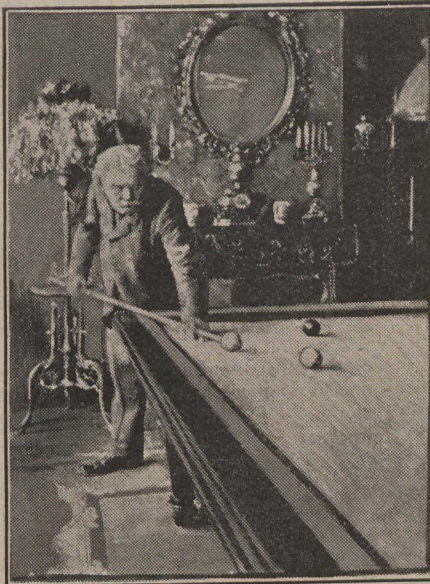


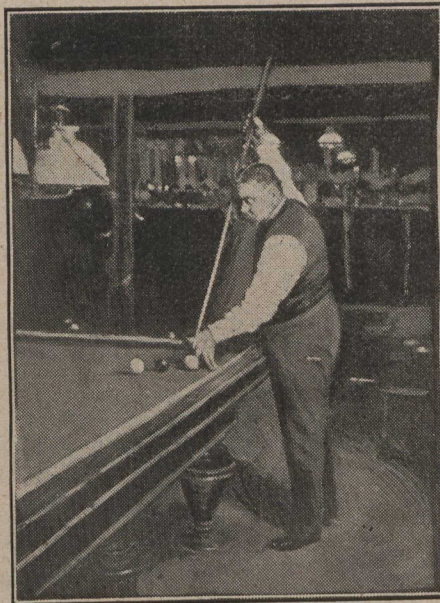
LES QUATRE MAITRES DU BILLARD



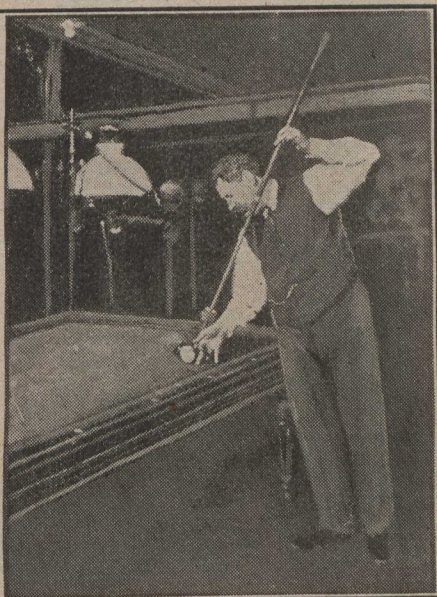
M. Vignaux, champion français.



M. Slosson, champion américain.



M. Sutton, champion américain.



M. Louis Cure, champion français.

L'ART D'ÊTRE JOLIE

Peut-on devenir jolie, me demandez-vous ?

Mais oui, mesdames, on peut apprendre à être jolie, et si vous ne l'êtes pas suffisamment à votre gré, sachez que rien n'est plus facile que de devenir, sinon jolie, du moins agréable ; car vous désirez plaire, mesdames, puisque c'est votre devoir, et, pour atteindre ce résultat, la manière de vous habiller avec grâce, d'après une méthode raisonnée, sera pour vous un précieux auxiliaire.

Savoir choisir la couleur, la coupe et le tissu, tout est là pour être vêtue avec élégance, et pourtant, bien peu de femmes connaissent cet art.

Avant d'acheter robes, vêtements et chapeaux, apprenez à vous connaître et demandez-vous quelle forme et quelle couleur conviennent le mieux à votre personne. Sacrifiez impitoyablement la mode lorsqu'elle vous rend grotesque au lieu de faire ressortir vos avantages. Parez-vous selon votre genre de beauté et non d'après celui de votre voisine, et choisissez dans le vaste champ de la toilette ce qui pourra corriger ou atténuer vos imperfections. Il est évident que la même nuance n'ira pas également à une blonde ou à une brune, que tel genre de coupe vêtira très bien une petite femme et rendrait une grande ridicule ; une vieille personne ne doit pas non plus s'habiller comme une jeune fille. Que votre toilette soit simple, mais bien faite. Préférez les tissus souples et légers qui se drapent facilement, pour que le vêtement suive les lignes du corps et le dessine dans toute sa grâce, car la na-

ture est toujours belle. Choisissez une chaussure appropriée à votre pied et non une prison : notez que les talons hauts déforment le pied et la jambe et gâtent la tournure. N'ambitionnez pas une fine taille et, s'il vous plaît, mesdames, ne faites rien pour amincir la vôtre, car c'est une fausse idée de l'élégance que de rétrécir le corps vers le milieu. Vous défigurez ainsi la forme féminine et détruisez sa beauté naturelle. Pour ce qui est des bijoux, ne croyez pas qu'ils soient indispensables à la beauté.

Mais c'est surtout au choix des couleurs dont vous composerez votre toilette que vous devez apporter tous vos soins, et c'est là que vous devez prouver votre goût : la couleur, disent les peintres, est le sexe féminin de l'art.

M. Chevreul, par ses études sur la vision des objets colorés, découvrit une loi qui dit que, si l'œil voit en même temps deux couleurs, il les voit les plus dissemblables possible quant au ton, à la nuance, à la gamme. Ce qu'on nomme la couleur blanche peut être décomposé en une série de sept couleurs, les couleurs de l'arc-en-ciel. Réciproquement, en mélangeant les couleurs de l'arc-en-ciel, on obtient la couleur blanche. De plus, le rouge mélangé au vert, le bleu à l'orangé, le jaune au violet, donnent aussi la couleur blanche. On nomme couleur complémentaire, la couleur dont le mélange produit le blanc. Regardez quelque temps un carré rouge sur une feuille de papier blanc ; transportez, aussitôt après, vos regards sur une autre feuille de papier blanc, vous verrez alors un carré vert, parce que notre œil étant fait pour la lumière blanche, a besoin

de la compléter lorsqu'il n'en possède qu'une partie.

Ainsi donc, le blanc n'est pas une couleur mais il les contient toutes, et le noir, qui est son extrême opposé, n'est pas une couleur non plus, il est formé de trois couleurs : jaune, rouge, bleu, prises à leur maximum d'intensité.

Il est facile maintenant d'appliquer ces principes à l'assortiment des couleurs dans la toilette. La couleur la plus appropriée à une carnation sera celle dont la couleur complémentaire, mélangée à la couleur du teint et des cheveux, relèvera autant que possible la gamme, le ton et la nuance de la carnation.

Le bleu ira très bien à une blonde d'un blond orangé et aux joues roses. La juxtaposition du bleu fait ici l'effet de la poudre dorée.

Le vert tendre conviendra également à toutes les carnations blondes qui manquent de rose ou qui peuvent en recevoir sans inconvénient ; mais si vous n'avez pas le teint idéal, renoncez à la nuance verte qui obscurcirait votre visage d'une façon désastreuse.

Le violet exaltera la carnation d'une rousse aux cheveux d'or et l'inondera de lumière. Cette nuance anime les teints décolorés.

Le jaune est le cadre qu'il faut aux brunes. Il éclaire les teints un peu bistrés. Si vous avez le teint vif et les cheveux noirs, le bleu donnera également beaucoup d'harmonie à votre personne.

Le jaune amincit et le noir diminue. Le rouge clair donne un peu de vie et de gaieté à un visage émacié par la souffrance en atténuant les tons jaunes ; mais cette vive couleur ferait paraître encore plus exsangue, c'est-à-dire plus blanche, une physionomie qui serait seulement pâle.

Si vous êtes un peu forte, le noir vous habillera fort bien, mais, surtout, ne comprimez pas votre buste, vous feriez ainsi ressortir votre embonpoint. Le gris et le noir vont à toutes les carnations ; mais, si vous portez une toilette noire, avez soin de l'augmenter d'une note gaie en y ajoutant soit un devant, soit une dentelle ou une cravate de couleur blanche. Des couleurs douces et tendres conviennent aux jeunes filles, et les personnes d'un certain âge devront choisir les nuances comme le gris, le brun, le violet foncé.

Mais la couleur par excellence, la couleur séraphique, symbole de l'innocence, c'est le blanc ; portez du blanc, il sied à la femme à tous les âges. Cette couleur, chère aux poètes, est en même temps hygiénique, pratique et économique ; elle réclame une propreté minutieuse, se nettoie facilement et ne change pas, tandis que les tissus teints se décolorent très vite. La voilette blanche convient mieux à une brune qu'à une blonde, celle-ci doit préférer la voilette noire.

Maintenant, mesdames, vous saurez toutes devenir jolies, élégantes et gracieuses, et ferez naître autour de vous le bienfaisant état d'âme que procure la vue du beau.

JEAN DEFLEUR.

SCIENCE ET CHARITÉ

Dans l'espace infini, gouffre silencieux,
L'homme roué, emporté sur un bloc de matière,
Il y sent le corps vil enchaîner l'âme altière
Dont la grande âme aspire à de plus nobles cieux ;

Mais, exilé sublime, il doit baisser les yeux,
Car sa terrestre vie, il faut qu'il la conquière
Sur le froid, le sol dur, la brute carnassière,
D'infimes ennemis au meurtre insidieux.

Or, le plus destructeur le surprend sans défense ;
Il exténue en lui le souffle dès l'enfance,
De la poitrine frêle obscur envahisseur.

Invisible rival de la Guerre il est pire...
Mais, pour le vaincre enfin, la Science conspire
Avec la Charité, dont elle fait sa soeur.

SULLY-PRUDHOMME,
de l'Académie française.

CONTRE L'INSOMNIE

Quand la toux cause l'insomnie, on prend du BAUME RHUMAL et on dort à poignets fermés.